Témoignages

A l'image de pas mal d'accueillis, je suis arrivé ici un peu comme un naufragé pris dans la tempête, submergé – une nouvelle fois – par les eaux de l'angoisse et de la dépression. La bouée de secours s'appelait alors « Château Rima » et la fraternité Eucharistein. Un petit village de hobbits perché dans les montagnes du Haut Var... Un temps inespéré pour sortir la tête de l'eau : un temps pour se remettre à flots...
Ainsi, depuis plus d'un an, le parisien rêveur à tendance ultra cérébrale que je suis apprend – lentement mais sûrement – à se laisser façonner par le style de vie simple et régulier de la communauté, au rythme inflexible des offices et du travail manuel, des repas conviviaux et des temps fraternels, et au son métallique des cloches qui rappellent, sans se lasser, l'Heure de Dieu (ou bien que les chèvres ne sont jamais loin...).
Ici, je respire à pleins poumons l'air pur des montagnes en même temps que celui de la grâce. Je contemple le Ciel, le cœur en altitude, la tête dans les étoiles. Je me réchauffe au soleil provençal ou bien au Soleil eucharistique – qui brille toujours ou presque – dans la chapelle ou à l'oratoire.
Ici, j'ai l'impression de découvrir pleinement le sens du mot « incarnation », par les paroles simples ou les petits gestes qui font notre lot quotidien : fendre quelques bûches de bois, remuer le fumier dans les bergeries, construire une humble chapelle dans la nature, remettre à niveau le parking de la maison, faire la vaisselle en chantant du J-J Goldman et/ou en racontant n'importe quoi, trier méticuleusement les déchets et éteindre les lumières inutiles tel un fanatique de « Laudato si »...
Ici, ça n'est pas le paradis évidemment et la vie n'est pas toute rose. Nos bleus ne disparaissent pas comme ça. Mais le miracle est possible à chaque instant : nos pauvretés qui se frottent et nos blessures qui se croisent peuvent devenir à tout moment les autoroutes de la grâce !
Force est de constater que ce lieu possède une grâce particulière. Un supplément d'âme. Parfois, je le ressens intimement, et je me dis qu'ici, l'Evangile semble bien prendre chair !
Ma première année passée ici m'a permis de sortir la tête de l'eau, et même – Dieu soit loué – de lâcher progressivement mes béquilles chimiques (médocs).
Peut-être que la deuxième année sera celle où je commencerai à marcher sur les eaux ?!
Réjouis-toi frère saint, car le Salut est proche ! Avance au large !
P.

Je m'appelle Jérôme, j'ai 47 ans. Je suis à la fraternité Eucharistein de St-Jeoire depuis 8 mois environ, après avoir passé deux séjours il y a quelques années à Epinassey où j'ai passé de bons moments grâce à la prière et à l'esprit de fraternité bien particulier, malgré des combats difficiles dus à ma santé fragile.
Je viens d'une famille catholique. J'ai suivi le cursus habituel des sacrements de baptême et de communion, confirmation, chose quelque peu banale à l'époque. Puis je suis tombé dans l'alcool très jeune, puis l'engrenage de la psychiatrie. La révolte contre toutes ces structures de détention. Je priais en étant gamin. Puis, après beaucoup de violence, j'ai été touché par Jésus dans une communauté de Bretagne après avoir cherché la paix dans d'autres religions et philosophies.
Ici à Eucharistein, j'ai repris le rythme normal du travail, de la prière et surtout l'Eucharistie et la fraternité et le sourire des frères et sœurs. Je me sens soutenu par chacun d'entre eux, car dehors, je ne sortais plus du tout. Je n'avais plus aucun rapport social, professionnel et surtout plus de projet, ni d'espoir.
Il m'est quand même difficile de témoigner car j'ai conscience que je ne suis pas encore guéri. Mais que Jésus sauve, et qu'il est le seul Dieu de la paix. Il m'a souvent guéri par de petites choses et des petits moments auxquels j'essaie de m'accrocher quand je doute.
Merci à Cyrille, le père Nicolas et Blandine, et surtout les frères et sœurs dans le soutien et la dévotion qu'ils ont à notre égard. Merci Seigneur, Marie, Joseph et tous les bons anges qui nous aident dans notre chemin de foi.
Pour faire simple : Merci.
J.

Marié depuis 1994 et papa de deux enfants, j'ai fait une dépression sévère en 2003 suite à des traumatismes de l'enfance. J'ai dû être hospitalisé durant 3 ans. En 2010 je me séparais de ma femme.
Je suis arrivé à la fraternité Eucharistein en juillet 2018 suite à une rechute. Je ne voulais pas retourner à l'hôpital psychiatrique. J'ai retrouvé la joie de vivre à la fraternité avec les frères et sœurs. Je suis à l'école de Jésus. Moi qui n'avais plus de refuge où aller, aujourd'hui, j'ai trouvé mon refuge dans le cœur de Jésus.
J'ai fait une statue de Marie. En faisant cette statue, j'ai reçu d'elle un beau cadeau. Je l'ai ensuite offerte à la communauté de mon village où j'ai grandi.
Ce qui me console et qui me tient dans la vie, c'est la prière. J'ai de la joie à me lever, même si ça reste un combat, mais c'est pour consoler le Cœur de Jésus.
B.

Je suis arrivé à la Frat' il y a bientôt un an. J'avais énormément de mal à accepter l'état dans lequel j'étais (éteint, sans désir, sans projet). J'ai été accueilli dans le bain d'Eucharistein. Ils m'ont posé des questions et se sont intéressés à moi. Ils m'ont fait confiance dans les différents travaux extérieurs, m'ont laissé conduire une tractopelle et une pelleteuse. Depuis 10 mois, je partage leur vie, je les vois témoigner par leur fidélité au quotidien, à vivre et aimer des gens pas toujours faciles de contact. J'ai de la gratitude pour cela. Je désire rencontrer ce Dieu qui les amène à se donner de cette manière-là.
T.

Joyeux Noël !

« Mais l'ère où tu naquis, toujours, toujours nouvelle,
Luit au-dessus de nous comme une ère éternelle;
Une moitié des temps pâlit à ce flambeau,
L'autre moitié s'éclaire au jour de tes symboles,
Deux mille ans, épuisant leurs sagesses frivoles,
N'ont pas pu démentir une de tes paroles,
Et toute vérité date de ton berceau ! »

Alphonse de Lamartine, Hymne au Christ (Œuvres p. 528)

Chères Amies, chers Amis,

« J'ai vécu 8 mois de grosse colère et d'incompréhension envers Dieu parce que je ne comprenais pas pourquoi Il me demandait de passer par toutes ces épreuves mais aujourd'hui, je Le remercie et Lui rends grâce car sans celles-ci, je n'aurais pas cherché à Le rencontrer et je ne L'aurais pas rencontré ! Merci parce que je ne pensais pas aimer la vie un jour et je suis si contente du chemin traversé ! »

Grâce à vos prières, à votre amitié, à vos partages fraternels, à vos dons nous pouvons offrir un lieu d'accueil à nos frères et sœurs qui traversent des épreuves, comme ce bref témoignage nous en donne signe ; nous pouvons vivre au quotidien, ces rencontres bouleversantes, ces miracles de la grâce à l'œuvre dans les cœurs, ces gestes d'amour fraternel reçus et donnés, cet humble partage du travail manuel.

« Vivre la foi au contact de ceux qui ont besoin est important pour nous tous. Ce n'est pas une option sociologique, ce n'est pas la mode d'un pontificat, c'est une exigence théologique » (Pape François, homélie pour la journée mondiale des pauvres 2018).

C'est avec cet esprit que nous nous sommes engagés il y a 22 ans à la suite du Christ dans cette aventure audacieuse ; c'est ainsi que nous poursuivrons notre mission en cette nouvelle année.

L'accueil de nos frères et sœurs en souffrance

François écrivait dans sa lettre « Gaudete et exsultate » : *« Dans l'épaisse forêt de préceptes et de prescriptions, Jésus ouvre une brèche qui permet de distinguer deux visages : celui du Père et celui du frère ».*

C'est le cœur de notre vie, le cœur de notre vocation. Le visage du Père révélé par Jésus et notamment par Jésus présent en son Sacrement d'amour, l'Eucharistie. Jésus présent aussi sous le visage de nos frères et sœurs en souffrance. En écrivant cela, nous pensons à cette phrase de Bernanos : « Je dis que le monde sera sauvé par les pauvres, ceux que la société moderne élimine, parce qu'ils ne sont plus capables de s'y adapter et parce qu'elle n'est pas en mesure de les assimiler, jusqu'à ce que leur ingénieuse patience ait, tôt ou tard, raison de sa férocité. Je dis que les pauvres sauveront le monde : ils feront cette colossale affaire. ».

Les professions définitives 2018 et les ordinations sacedotales

Le 16 juin dernier, nous étions près de 2500 personnes à nous retrouver sur le champ des martyrs de Saint Maurice et de ses compagnons afin de vivre - pour la première fois dans l'histoire de notre fraternité - les professions définitives de 16 frères et sœurs. Cet évènement fut précédé par l'ordination sacerdotale de nos frères Johannes et Didier. Mgr Rey leur a conféré leur mission canonique au service de la fraternité Eucharistein. Didier se trouve à Bourguillon et Johannes à Saint-Jeoire. Nous avons eu la joie d'être accueillis à Vérolliez par l'Abbé de Saint-Maurice, Mgr Jean Scarcella et d'accueillir sur sa terre pastorale, Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, Mgr Samir Nassar, évêque maronite de Damas, le Chne Jean-Michel Girard, Prévôt du Grand Saint-Bernard et les vicaires épiscopaux du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg, Jean Glasson, Christophe Godel et Nicolas Glasson ; le vicaire général du diocèse d'Annecy, Emmanuel Blanc.

Changement à Bourguillon

C'était à Noël 2000… Nous étions à Jérusalem avec quelques frères et sœurs et des amis. Un soir, Mgr Pierre Bürcher nous parla d'une maison à Bourguillon-Fribourg : le Salve Regina. Les Sœurs de la Divine Providence de Baldegg, propriétaires de cette demeure, ayant dû fermer l'école qui s'y trouvait, cherchaient une nouvelle affectation pour cette maison. Après plusieurs signes évidents de la part du Seigneur, de manière inattendue, nous nous sommes installés sur place en juin 2001. Nous étions alors embarqués dans une œuvre étonnante : la création de l'Institut européen d'études anthropologiques, Philanthropos, institut qui a vu sa première promotion démarrer en 2004. Notre mission sur place, qui avait donc débuté avant le commencement de Philanthropos, va s'arrêter cette année 2019. Nous avons communiqué notre décision de mettre un terme à cette mission au Président de l'Institut, M. Nicolas Michel ainsi qu'à l'évêque du lieu, Mgr Charles Morerod. C'était le 26 septembre dernier. En rendant grâce pour tout ce qui a été vécu au long de ces presque vingt années durant lesquelles plus de 600 étudiants ont fréquenté le Salve Regina, nous avons décidé de nous recentrer sur notre mission première : notre vie franciscaine destinée à servir Jésus pauvre en son Eucharistie et pauvre en celles et ceux qui souffrent.

Saint-Jeoire, une nouvelle aventure !

Le contrat avec les locataires de la ferme rattachée à la maison de Saint-Jeoire parvenait à échéance en 2018. Après réflexion et prière, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il nous fallait reprendre l'exploitation de cette ferme de 22 hectares. Nous avons donc décidé de créer une ferme agro-écologique dans l'esprit de l'encyclique du pape François « Laudato Si ». Plusieurs amis et familles - compétentes en matière agricole - vont s'associer à nous dans cette aventure. Cette ferme permettra d'étendre notre proposition d'accueil pour des personnes plus fragiles ou désireuses d'entrer dans une autre expérience de vie. Par ailleurs, plusieurs experts nous accompagnent dans cette démarche et des fondations privées nous soutiennent économiquement pour le lancement de ce projet.

Week-end des familles : c'est reparti !

Après la fermeture de la maison du Bouveret et le désir des Spiritains – propriétaires des bâtiments - de lui donner une nouvelle affectation, nous avons cherché un autre lieu pour vivre ces temps de grâce en famille. C'est trouvé ! Les prochains week-ends des familles se dérouleront en montagne, dans le petit et accueillant village de Leysin au-dessus d'Aigle. Ces rencontres se tiendront dans un hôtel : l'Alpine Classic Hotel. Même si le lieu est différent du Bouveret et que le style extérieur change donc aussi, nous désirons vivement garder le même esprit de communion fraternelle et de simplicité de cœur, d'approfondissement spirituel et de prière… Bref, de poursuivre – pour les petits et les grands – un chemin de vie et de conversion à la lumière de la joie de l'Evangile et de la joie de l'amour.

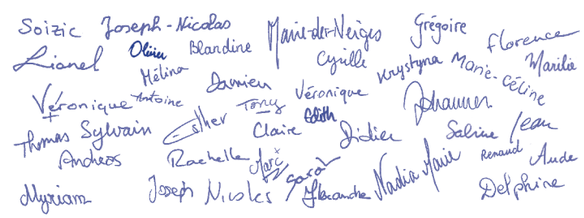
Avec nos frères et sœurs du Moyen-Orient et du Tibet

Notre frère, Mgr Samir Nassar, évêque maronite de Damas nous écrivait à l'occasion de cette fête de Noël : « Devant ces scènes de désolation, l'Eglise de Syrie bien que minoritaire ne se résigne pas à un rôle de spectateur. Elle contribue à la Lumière de l'Esprit apportant : une présence et un témoignage dans le domaine de la santé, l'éducation, la pastorale des jeunes, la médiation familiale, l'accompagnement des foyers fragiles et le soutien aux plus démunis, le tout dans un esprit de pardon et de réconciliation… » Une partie des dons reçus lors des professions définitives et des ordinations sacerdotales ont été transmis à l'Eglise qui est en Syrie par l'intermédiaire de Mgr Nassar.

L'autre partie est destinée à l'Eglise qui est dans les Marches Tibétaines. Nous restons en contact étroit avec nos frères et sœurs grâce notamment aux pèlerinages sur les pas du Bienheureux Maurice Tornay.

Vous savez, chères Amies et chers Amis, que vous êtes toujours bienvenus dans une de nos maisons, pour une visite, un temps de prière, un séjour !

Nous vous souhaitons une sainte fête de la Nativité de Jésus et une année bénie sous son Regard.

Nous vous gardons dans notre prière.

Les frères et sœurs de la fraternité Eucharistein.